

ARGELÈS-SUR-MER

Alixire des femmes en volutes

L'artiste qui porte « un regard de femme sur le féminin », expose son univers à la galerie Marianne.

Dentelles sans les falbalas trop prétentieux, arabesques inconditionnelles, les dessins, graphites sur papier ou encore stylo-bille sur toile, imaginés par Alixire, sont comme le serpent de la Création, ensorceleurs à souhait.

Royaume des femmes, l'œuvre tout entière de l'artiste questionne l'univers féminin, « dans son rapport d'altérité au masculin », explique Alixire. « Je suis en recherche de ce qui fait notre différence, j'ai décidé de porter un regard de femme sur le féminin. Il n'est ni meilleur ni plus justifié, il est autre, c'est tout. » Dans la série « bleue », des silhouettes féminines encore, sensuelles, érotiques, relevant parfois du monde classé X, « tirent la substance des corps vers la stylisation voire l'abstraction », poursuit l'artiste prê-



► Alixire devant sa colère, en toute sérénité.

te à toutes les audaces en matière de dessin.

Témoin ce magnifique autoportrait, image de la colère profonde, sincère et directe comme un coup-de-poing en pleine figure. Torsades ensorceleuses, circonvolutions affolantes, charme des matières, la dentelle se marie au fil de fer dans des sculptu-

res suspendues comme des mobiles à vous faire tordre le cou, c'est *Aérorides*, la série diaphane qui donne des envies d'ailes et d'envol.

À moins que vous n'alliez vous perdre dans les boucles longues des cheveux de la série d'encre de calligraphie sur papier *Flexuositas*, volutes légèrement colorées, de rouge et de bleu.

Alixire, née avec la passion artistique chevillée au corps, trouve sa respiration dans la nature dont elle ne peut rester longtemps éloignée. Ses détours par le land-art lui permettent « de décliner à l'infini, la volute comme signature artistique » en pleine nature.

Claudine Lavail-Darder

► Jusqu'au 9 juillet, galerie Marianne, espace Liberté, du mardi au samedi de 14 heures à 18 heures; mercredi et samedi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Entrée libre.



► Jusqu'à l'abstraction se dessine la femme.